

Nécrologie.

M. A. CROISSANT

Une bien douloureuse nouvelle nous est parvenue. M. Auguste Croissant,



administrateur-délégué des Etablissements RIGAUD, conseiller du Commerce extérieur de la France, chevalier de la Légion d'Honneur, chevalier de la Couronne d'Italie, est décédé à Paris le 4 mars.

Quel est celui de nos lecteurs, qui ne connaît la vie et les œuvres de cet

homme de bien, mais outre cette bonté humaine qui émanait de lui comme une chose toute naturelle, combien de fois n'avons-nous pas eu l'occasion de signaler ses travaux et comment il sut faire apprécier l'industrie de la parfumerie hors de France.

Il y a plus de sept ans, nous mentionnions le remarquable rapport dû à sa plume, sur la Parfumerie dans la section française de l'exposition de San Francisco.

Outre une curieuse étude historique remontant aux siècles de l'antiquité c'était une intéressante analyse où le

rapporteur passait en revue la parfumerie depuis ses origines lointaines jusqu'à nos jours.

Exposé théorique de la fabrication des essences et des parfums, données scientifiques précieuses à retenir, fabrication des parfums synthétiques, mais surtout la revendication pour la science française des découvertes les plus sensationnelles dans cette branche d'activité, tout était à retenir et à citer.

Deux ans plus tard, nous le retrouvions président de la Classe de la Parfumerie à Monaco. C'était toujours la même compétence, le même jugement éclairé, la même bonté silencieuse.

En 1922, le Gouvernement français reconnaissant les hauts mérites du directeur administrateur des Etablissements Rigaud, nommait M. Auguste Croissant chevalier de la Légion d'honneur, sur la proposition du Ministre du Commerce et de l'Industrie.

Nous ne pouvons que reproduire le passage du *Journal Officiel* en date du 4 mai de cette année :

« M. Croissant (Louis-Philippe-Auguste), industriel, directeur-administrateur des Etablissements de la Parfumerie et produits chimiques Rigaud. Depuis 1900, la maison a créé successivement des succursales à Barcelone, Buenos-Aires, Rio-de-Janeiro, Mexico, Caracas, Londres, Milan et Madrid. Installation d'une usine à New-York en 1906 : 31 années de services rendus à l'expansion française à l'étranger. »

C'était le couronnement d'une belle carrière, et cependant notre fidèle ami semblait tailler pour diriger encore pendant longtemps les Etablissements qu'il avait menés à la gloire.

La *Parfumerie Moderne* ne pouvait le laisser partir sans un regret sincère.

Que Madame Croissant, Monsieur le docteur et Madame Roger Croissant, et toute la famille, trouvent ici l'expression émue de nos plus vives condoléances.